

importuns, tout investi de la responsabilité de garder les lieux. Il fait son nid sur la bordure du champ, non loin du sol, dans lequel la femelle déposera ses 6 œufs annuels.

Il y a d'autres espèces de traquets sur le Causse Noir : le motteux, le tarier... Mais seul le pâtre reste sur ses terres en hiver, alors que les autres partent pour des migrations transsahariennes.

▲ Devant la maison rose, tournez à gauche vers le four à pain.

Cette maison fut récemment restaurée. Les pierres sont laissées apparentes mais rejointoyées en rose. Cet enduit reprend une technique ancestrale. Il est obtenu avec une terre rousse et poudreuse trouvée sur place et mêlée à la chaux. Le dosage est délicat et explique les légères différences de teinte entre chaque brouettée.

▲ Juste après, prenez le sentier large entre deux murs et 20 m plus loin, c'est encore à gauche qu'il faut aller.

Le sentier se rétrécit et court dans le thym. Il est annuellement foulé par les sportifs participant à la course pédestre des templeiers, course longue et difficile organisée par le tout proche village de Nant, en Aveyron.

Fleurs des Causses
▲ Un vieux chemin de charrettes mène à Layolle.



Un petit bataillon de linottes mélodieuses s'envole, d'anciennes cultures de céréales ont laissé aux prés leur flore messicole. On désigne ainsi les plantes compagnes des champs cultivés : les centaurees des prés, la nielle des biés, le coquelicot...

▲ A Layolle, dans le virage, prenez à droite la petite route goudronnée et suivez-la jusqu'au croisement où votre voiture vous attend.

Au beau milieu des causses à l'aspect aride apparaissent des dolines aux bordures courbées, vertes

de leur blé naissant au printemps, champs onduleux en été, rougeâtres lorsque la charrue les a labourées. Ces dolines fertiles sont des dépressions du terrain dues tantôt à l'effondrement du toit d'une cavité souterraine, tantôt à la dissolution progressive des calcaires. Des terres argileuses tapissent le fond de ces cuvettes et retiennent les eaux de pluie. Certaines dolines ont la taille d'un jardin, d'autres celle d'un grand champ arable, sur lequel sont semés du blé, de l'orge ou des plantes fourragères.

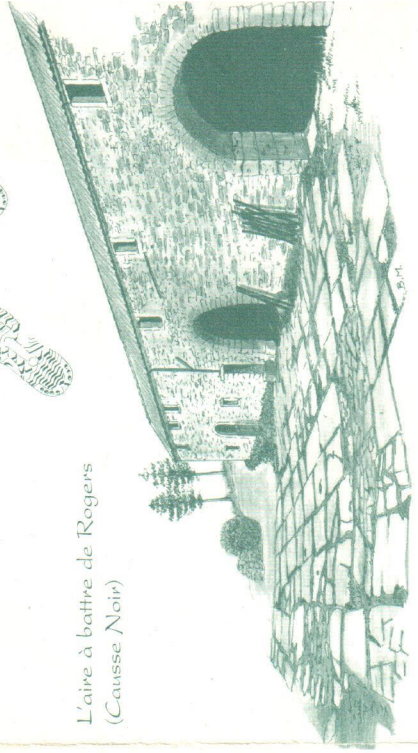
Les chemins, eux, sont bordés de haies vives qui ne sont jamais sans importance. Chacune est composée de divers arbustes, arbres et herbacées selon son exposition au soleil, aux vents, selon la nature du sol. Elles s'organisent naturellement de façon que les floraisons et les mises à fruits s'échelonnent tout au long des saisons. Ainsi, les haies proposent leurs jolies pendaisons de chatons, leurs fleurs, leurs baies, leurs drupes, et chaque mois qui passe change la programmation. Du haut des frênes ou des merisiers jusqu'au ras du sol, dans les violettes ou les sauges, dans les stellaires ou les silènes, on butine, on mange, on se réfugie... Les animaux le savent bien, la haie, sauf pendant les très gros gels, a toujours quelque chose en rayon !



Sentier des 3 Fermes



L'aire à battre de Rogers (Causse Noir)



Sentier des 3 Fermes

balise jaune

sur la D47, route de Lanuéjols à Trèves, au croisement indiquant Layolle

6 h

13,9 km

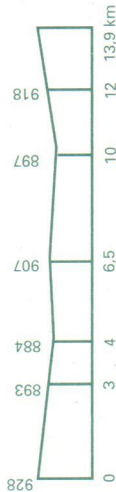
aucune, si ce n'est sa longueur.

chemin longuement goudronné en début et en fin de parcours.

facile

voir deux châteaux sur le chemin, le paysage du Causse entretenu par de grands troupeaux, les dolines cultivées, remarquer la flore des haies, reconnaître le traquet pâtre.

(échelle des hauteurs multipliée par 5)



Description du sentier

▲ Remontez la D47 en direction de Lanuéjols jusqu'au croisement indiquant Espinassous. Suivez ce chemin goudronné jusqu'à Espinassous.

La route étroite sinue entre les vallons herbeux parsemés de boules de buis. Nous sommes sur de vastes pâtures à moutons. A Espinassous, le château (XVI^e) est habité. Jadis, la muraille qui ceint la cour était crénelée. A droite étaient les écuries tandis qu'une pièce voutée pourrait être une ancienne chapelle. A gauche de la cour, la tour accolée au corps de logis cache un escalier en colimaçon. La terrasse donne directement sur le défilé du Pas de l'Ane et le ravin formé par le Trévezet (voir le sentier du Pas de l'Ane). A l'intérieur du château, les pièces sont voutées et dans la grande salle de l'entrée, une monumentale cheminée repose sur des jambages sculptés de lions. La cheminée est si grande qu'autrefois, des bancs de pierre y étaient installés.

Sentier de découverte



échelle 1/25 000



Le village vit de l'élevage de brebis laitières.

▲ Prenez la piste prolongeant la route, qui se poursuit entre deux haies vives, large chemin menant à Rogers.

Rogers : là, une splendide ferme caussenarde et encore un château, abrité des regards derrière ses grands arbres. Celui-ci est déjà signalé au XII^e siècle dans le cartulaire* de Notre-Dame-du-Bonheur. A l'arrière, sa terrasse-prairie plantée de cinq tilleuls, embrasse l'immense Causse Noir bosselé, terres hautes couvertes d'herbe souvent sèche, à perte de vue.

A côté du château, la ferme de Rogers accueille de grands troupeaux de brebis laitières depuis plusieurs siècles. La place du hameau n'est pas goudronnée et laisse circuler piétons et tracteurs sur l'ancienne aire à battre les céréales. Sur ces dalles géantes, on séparait le bon grain de l'épi, en le battant au fléau ou sous les sabots des chevaux.

Description du sentier

On peut s'offrir un tour du hameau, l'architecture des bâtiments agricoles est magnifique (ne pas entrer, privé). On imagine aisément les attelages tirant leur charrette haute de fourrage, entrer sous ces grandes arches avant d'être déchargés. La ferme comme le château sont inscrits aux Monuments historiques.

▲ Mais le sentier doit se poursuivre.

▲ Après l'aire à battre, dirigez-vous vers le château et prenez la route qui passe au-dessus de lui. Plus loin après ce hameau, à la croix sculptée dans la pierre, prenez la piste à travers champs. Elle traverse la route pour continuer en face. Fiez-vous aux traits jaunes pour cheminer longuement à travers causse, espace très ouvert, herbe courte, oiseaux, buissons, cailloux ... Prenez à droite le chemin goudronné pour vous rendre à La Roquarie.

Au passage, remarquez les soigneux clapas, ces pierres amoncelées, en tas construits ou en vrac, pour dégager l'espace pâturé ou cultivé. C'est un travail de plusieurs générations d'hommes que l'on rencontre dans tous les champs des causses, dans tous les bouts de terre des montagnes. Un proverbe cévenol dit " las peïros van toudjour al clapasse " (les pierres vont toujours au clapas). C'est aussi naturel que " l'eau va toujours à la rivière ". Ces tas de pierres sont un refuge idéal pour les belettes, les reptiles... Autrefois pour la chouette chevêche devenue rare aujourd'hui.



Le traquet pâtre

Sur le piquet d'une clôture à moutons est perché un traquet pâtre, amateur de cailloux, de troupeaux, d'horizons dégagés. C'est un petit oiseau à la poitrine rousse devenant blanche sous le ventre, la tête noire et les ailes marquées de blanc. Son territoire d'oiseau-berger est habituellement celui de ses aïeux, qu'il occupe de génération en génération. D'un perchoir bien visible, il aime surveiller son héritage, et houspiller les